Document généré le 23 avr. 2024 03:25

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Théâtre

Volume 25, numéro 3, hiver 2003

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11916ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2003). Compte rendu de [Théâtre]. *Lurelu*, *25*(3), 73–73.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

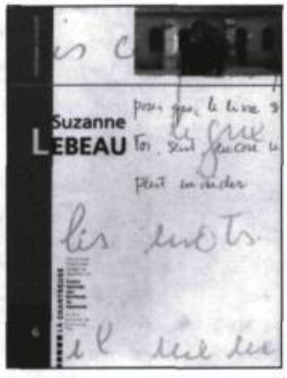
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

4

5

6



Théâtre

4 Contes-Gouttes

Ⓐ LOUISE BOMBARDIER
Ⓘ LOUISE LEBLANC (PHOTOGRAPHIES)
Ⓒ THÉÂTRE
Ⓔ LANCTÔT ÉDITEUR, 2002, 50 PAGES, 5 À 8 ANS, 10,95 $

Comédienne et auteure de plusieurs pièces destinées aux jeunes, Louise Bombardier signe, avec *Contes-Gouttes*, son troisième texte pour le Théâtre des Confettis, compagnie de Québec, après *Hippopotamie* (1991) et *Conte de Jeanne-Marc, chevalière de la Tour* (1993). Elle nous y entraîne avec habileté dans un monde onirique, surréaliste, qui s'ouvre et donne accès, par le rêve et la fantaisie, à un imaginaire assez loufoque.

Un petit garçon, Pierre, qui n'arrive pas à dormir, échange avec son ourson Arthur, tente de lire un livre de contes, de dessiner, mais rien n'y fait : le sommeil le boude. Jusqu'au moment où il se sent avalé par Arthur, qui quitte son état de jouet et s'anime. Alors l'enfant lance un appel au secours. Bientôt apparaît une Demi-Fée, venue à sa rescousse, puis Marianne, une poupée qui ne pense qu'à dormir, puis d'autres personnages qui l'accompagnent dans des aventures incroyables. Un rêve plus réel, pour lui, que la réalité.

Le texte, qui joue avec les niveaux de perception et tente de nous faire prendre le rêve pour la réalité, ne paraît pas d'emblée facile à transposer sur scène, comme s'il tenait davantage du conte que du théâtre. L'inscription automatique dans un livre des histoires que les personnages inventent au fur et à mesure est une trouvaille sympathique, mais ces mini-contes paraissent parfois anodins. Il se dégage de l'ensemble l'impression d'une écriture trop volontaire. Malgré la cohérence de ce délire organisé, on reste sur sa faim.

RAYMOND BERTIN, pigiste

5 Le pingouin

Ⓐ JASMINE DUBÉ
Ⓘ CAMILLE McMILLAN (PHOTOGRAPHIES)
Ⓒ THÉÂTRE
Ⓔ LANCTÔT ÉDITEUR, 2002, 104 PAGES, [7 À 12 ANS], 12,95 $

Comédienne, metteure en scène, codirectrice du Théâtre Bouches Décousues, Jasmine Dubé, qui a publié également des romans et des albums pour les enfants, a acquis une solide réputation d'auteure, notamment avec ses pièces *Petit Monstre, La Bonne Femme, L'Arche de Noémie* et *Le Bain*. Déjà en 1996, elle recevait le prix Arthur-Buies pour l'ensemble de son œuvre. Artquimédia lui décernait en 1998 l'Agathe de distinction pour son rayonnement artistique sur les plans national et international.

Dans *Le Pingouin*, elle met en scène un petit garçon, Sébastien, qui souffre parce que sa mère n'a pas de temps à lui consacrer. Celle-ci est en effet l'organisatrice de conférences internationales visant à régler tous les problèmes du monde. L'enfant décide ce jour-là de la suivre en cachette jusqu'à la salle de banquet d'un grand hôtel où a lieu l'une de ces conférences. Petit à petit, il se prendra d'amitié pour le maître d'hôtel, dont la redingote lui inspire ce surnom de «pingouin» : ensemble, ils rêvent de partir au pôle Sud.

Malgré des personnages attachants et des dialogues enlevés, parfois trop bavards, la pièce, à la lecture comme à la scène, m'a paru bancale. Le personnage de la mère, écartelée entre ses congressistes et son fils, semble déphasé par rapport à la relation entre Ernest et Sébastien, d'autant qu'elle ne revient pas à la fin. Un huis clos entre ces deux protagonistes aurait été plus efficace. L'ambition de l'auteure de parler de tout, de la planète — effet de mode ? —, de l'amitié et de l'amour filial, était peut-être trop grande.

RAYMOND BERTIN, pigiste

6 Suzanne Lebeau — entretien avec Joël Jouanneau

Ⓒ ITINÉRAIRE D'AUTEUR
Ⓔ CENTRE NATIONAL DES ÉCRITURES DU SPECTACLE — LA CHARTREUSE/LANCTÔT, 2002, 176 PAGES, 18,95 $

Auteure de vingt et une pièces destinées au jeune public, Suzanne Lebeau a consacré vingt-cinq années de sa vie au théâtre, comme comédienne, puis comme auteure et codirectrice de la compagnie Le Carrousel. Toujours aussi engagée dans son métier et son milieu, elle enseigne l'écriture du théâtre pour l'enfance à l'École nationale de théâtre, tout en poursuivant une œuvre personnelle jouée un peu partout dans le monde. Un bel hommage lui est rendu par la France avec ce livre qui lui est entièrement consacré.

La collection «Itinéraire d'auteur» est publié par La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, où plusieurs auteurs québécois ont été accueillis en résidence d'écriture. Suzanne Lebeau y répond, dans un premier temps, aux questions de l'auteur et metteur en scène français Joël Jouanneau. Un entretien passionnant où elle refait le parcours de sa vie au théâtre et les questionnements, réflexions et découvertes qui l'ont jalonnée.

Suzanne Lebeau dénonce à maintes reprises la censure exercée, consciemment ou non, par les adultes et fait l'éloge du pouvoir d'appréhension des enfants : «Les enfants ont une compréhension globale et instinctive de l'importance du discours et de la qualité de la proposition théâtrale. Ils ont une grande sensibilité et sont disponibles à tous les langages de la théâtralité, sans préjugés sur ce qu'ils vont voir. Le problème de la liberté dans l'écriture pour enfants est un problème de négociation avec l'adulte...»

L'ouvrage comprend également un album de photos, des textes de réflexion de l'auteure au fil de ses créations, des extraits de ses pièces et des données biobibliographiques. Bref, une petite mine de renseignements sur l'univers théâtral de Suzanne Lebeau.

RAYMOND BERTIN, pigiste